FEUILLETS LITURGIQUES

DE LA CATHÉDRALE DE L'EXALTATION

DE LA SAINTE CROIX

N°514/2015 – disponible sur le site internet du diocèse : www.diocesedegeneve.net

23 mars / 5 avril

6ème dimanche du Grand Carême

ENTRÉE DU SEIGNEUR À JÉRUSALEM (DIMANCHE DES RAMEAUX)

Saint Nicon, hiéromartyr, et ses 199 disciples martyrs en Sicile (251) ; saint Nicon abbé des Grottes de Kiev (1088) ; saint Philète, Lydie, Macedonius, Théoprèpe, Cronide et Amphiloque (117-138) ; saint Basile le juste de Mangazée (1600) ; saint hiéromartyr Macaire Kvitkine, prêtre (1931) ; saint hiéromartyr Étienne Preobrajensky, prêtre (1937) ; saint hiéromartyr Basile Kokline, prêtre ; vénérable martyr Élie Viatline, vénérables martyres Anastasie Bobkova et Barbara Konkina, martyr Alexis Skorobogatov (1938) ; vénérable Serge Srebriansk, confesseur (1948).

Liturgie de saint Jean Chrysostome

Lectures : Phil. IV, 4 - 9 / Jn. XII,1-18

SUR LA RÉSURRECTION DE LAZARE ET L'ENTRÉE DU CHRIST À JÉRUSALEM

En accomplissant la prophétie sur le doux Roi, le Roi de la paix et de l'humilité, Jésus, le Seigneur de l'univers, monte sur un ânon, tandis que les hommes Le glorifient comme Roi et thaumaturge de ce monde ; « *Hosanna ! Béni soit... le Roi d'Israël !* ». Ce faisant, le Seigneur veut nous montrer que Son Royaume « *n'est pas de ce monde* », que Son œuvre n'a rien de politique (cf. Jn XI, 48), que Son royaume est : la vérité, l'immortalité, la vie éternelle. Mais personne ne le comprenait, pas même Ses disciples, jusqu'à ce que Jésus ressuscitât des morts. Le peuple a seulement ressenti dans la résurrection de Lazare la grandeur du miracle : « *la foule vint au devant de Lui, parce qu'elle avait appris qu'Il avait fait ce miracle* ». Les témoins oculaires attestent : « *Tous ceux qui étaient avec Jésus, quand Il appela Lazare du sépulcre et le ressuscita des morts, Lui rendaient témoignage* ». Et Lazare ? Comme un monument vivant de l'immortalité et de la Résurrection, il est là, parmi eux. Un témoignage plus convaincant et plus total ne peut exister. La nature humaine, la logique sceptique dépose-t-elle les armes ? Oui, elle les dépose. Mais la méchanceté humaine, la malice humaine, la jalousie humaine ne le peuvent. En voici une preuve : « *Les pharisiens se dirent donc les uns aux autres : vous voyez que vous ne gagnez rien ; voici, le monde est allé après Lui* ». « *Le monde* », tout le monde, pas seulement le peuple ou les hommes. Mais cependant, ils maintiennent leur décision : tuer Jésus. C'est encore une preuve du degré de la force du mal ennemi de Dieu dans l'homme. Vraiment, l'âme humaine est dans le délire et la folie à cause du

péché. Il s'agit d'une maladie incurable, aucun remède humain ne peut aider ; il n'y a que ce remède : le Dieu-homme et Son œuvre dépassant l'entendement humain, qui sauve les hommes du péché, de la mort et du diable. C'est pourquoi le Verbe de Dieu s'est incarné, car Il pouvait seul sauver l'homme. Lui-seul, et personne d'autre parmi les anges ou les hommes.

St Justin de Tchélié

1^{er} tropaire de la fête, ton 1

Общее воскресение прежде Твоея страсти увѣряя, изъ мѣртвыхъ воздвигль еси Лазаря Христѣ Бѣже. Тѣмже и мы яко отроцы побѣды знаменія носяще, Тебѣ побѣдителю смѣрти вопіемъ: осанна въ вѣшнихъ, благословенъ грядый во имя Господне.

Avant Ta Passion Tu t'es fait le garant de notre commune Résurrection, en ressuscitant Lazare d'entre les morts, ô Christ Dieu. C'est pourquoi nous aussi comme les enfants portant les symboles de la victoire, nous Te chantons, à Toi le vainqueur de la mort : Hosanna au plus haut des cieux, béni est Celui qui vient au nom du Seigneur.

2^{ème} tropaire de la fête, ton 4

Спогрѣбшеся Тебѣ крещеніемъ Христѣ Бѣже нашъ, безсмѣртныя жѣзни сподобихомся воскресеніемъ Твоимъ, и воспѣвающе зовемъ: осанна въ вѣшнихъ, благословенъ грядый во имя Господне.

Ensevelis avec Toi par le baptême, ô Christ notre Dieu, nous avons été rendus dignes de la Vie Immortelle par Ta Résurrection et nous Te clamons cette louange : Hosanna au plus haut des cieux, béni est Celui qui vient au Nom du Seigneur.

Kondakion de la fête, ton 6

На престолъ на небесѣ, на жребяти на земли носимый Христѣ Бѣже, ангеловъ хваление, и дѣтѣй воспѣваніе пріялъ еси зовущихъ ти: благословенъ еси грядый Адама воззвати.

Porté sur un trône dans le ciel et par un ânon sur la terre, ô Christ Dieu, Tu as reçu la louange des anges et le chant des enfants qui Te clament : bénis es-Tu, Toi qui viens rappeler Adam.

Au lieu de « Il est digne en vérité », ton 4

Бѣгъ Господь и явися намъ, составите праздникъ и веселящеся приидите, возвеличимъ Христа, съ ваіями и вѣтвymi, пѣсньми зовуще: благословенъ грядый во имя Господа Спаса нашего.

Le Seigneur est Dieu, Il nous est apparu. Organisez une fête et, pleins d'allégresse, allons magnifier le Christ avec des palmes et des rameaux, chantant cet hymne : « béni est Celui qui vient au nom du Seigneur, notre Sauveur ».

HOMÉLIE DE SAINT JEAN CHRYSOSTOME SUR L'ÉPÎTRE AUX PHILIPPIENS (LUE CE JOUR)

« Le Seigneur est proche; ne vous inquiétez de rien ». Car quelle pourrait être, dites-moi, la raison de votre découragement? Serait-ce parce que vos adversaires se dressent contre vous, ou parce que vous les voyez vivre dans les délices? « Ne vous inquiétez de rien ». L'heure du jugement va sonner; dans peu, ils rendront compte de leurs œuvres. Vous êtes dans l'affliction, eux dans les délices? Tout cela finira bientôt. Ils complotent, ils menacent? Mais leurs coupables desseins ne réussiront pas toujours; le jugement est suspendu sur leurs têtes, tout va changer ! « Ne vous inquiétez de rien ». Déjà la part de chacun est faite. Montrez seulement votre patience et modération envers ceux qui vous préparent sans cesse les persécutions; et tout va s'évanouir comme un songe, pauvreté, mort, fléaux de tout genre qui vous menacent, tout finira : « Ne vous inquiétez de rien ». « Mais qu'en tout, par la prière et par la supplication, avec action de grâces, vos demandes et vos vœux soient connus devant Dieu. Dieu est proche; Je serai avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde » c'était déjà une consolation; en voilà une seconde; voilà un antidote capable de dissiper toute peine, tout chagrin, tout ennui. Mais quel est ce médicament? Prier, en toutes choses rendre grâces. Ainsi Dieu ne veut pas que nos prières soient de simples demandes; il les exige unies à l'action de grâces pour les bienfaits que nous avons déjà reçus. Comment, en effet, demander quelques faveurs pour l'avenir, si nous ne sommes pas reconnaissants des faveurs passées? — « En tout », dit-il, c'est-à-dire en toutes choses, recourez à « la prière et à la supplication ». Donc il faut remercier Dieu de tout, même de ce qui paraît fâcheux. C'est vraiment là que se reconnaît le cœur reconnaissant. La nature des choses l'exige; ce sentiment sort spontanément d'une âme vraiment reconnaissante et pleine d'amour pour Dieu. Demandez-Lui donc des faveurs qu'Il puisse approuver et connaître; car il dispose tout pour notre plus grand bien, même à notre insu ; et une preuve que tout se fait pour notre plus grand bien, c'est cette ignorance même où Il nous laisse du succès de nos prières. « Et que la paix de Dieu, qui surpasse toutes nos pensées, garde vos esprits et vos cœurs en Jésus-Christ ». Qu'est-ce à dire? Entendez, dit l'apôtre, que la paix de Dieu, celle qu'Il a faite avec les hommes, surpasse toute pensée. Qui jamais, en effet, attendit et osa espérer ces biens de l'avenir? Ils surpassent non-seulement toute parole, mais toute pensée humaine. Pour Ses ennemis, pour ceux qui Le haïssaient, qui Le fuyaient, pour eux Dieu n'a pas refusé de livrer Son Fils unique pour faire la paix avec nous. Telle est la paix, ou, si vous voulez, telle notre délivrance; telle la charité de Dieu ».

VIE DE SAINT NICON ET DE SES CENT QUATRE-VINGT-DIX-NEUF DISCIPLES¹

Notre saint Père Nicon naquit dans la région de Naples, au cours du IIIe siècle, d'un père païen et d'une mère chrétienne. Engagé dans l'armée, il se trouva un jour dans

¹ Tiré du Synaxaire du hiéromoine Macaire de Simonos Petras.

une situation périlleuse. Se souvenant alors des enseignements de sa pieuse mère sur les promesses de la vie éternelle, il s'écria : « Seigneur Jésus-Christ, viens à mon aide ! » Puis, s'armant du signe de la Croix comme d'une arme invincible, il s'élança au combat, d'où il sortit victorieux et couvert de gloire. De retour dans sa patrie, il rendit visite à sa mère, lui raconta les événements et lui fit part de son projet d'aller se faire baptiser en Orient, aux sources de la Foi.

Débarquant dans l'île de Chio, il s'isola sur une montagne, où il demeura dans le jeûne, la veille et la prière pendant une semaine entière, afin de se préparer au baptême. Un ange de Dieu lui apparut alors et, lui remettant un bâton, il lui donna l'ordre de se rendre sur le rivage. Il y trouva un navire qui le mena jusqu'au mont Ganos, en Thrace, où il rencontra l'évêque Théodore de Cyzique, qui s'était retiré pour mener la vie érémitique dans une grotte, sur les flancs de la montagne. Celui-ci, ayant été informé à l'avance par Dieu de sa venue, le prit avec lui dans sa retraite, lui enseigna les fondements de la foi et le baptisa au Nom de la Sainte Trinité. Nicon décida de rester dans cet endroit où la Providence l'avait conduit, afin d'imiter en tout point la manière de vivre angélique de son père spirituel. Au bout de trois années, Théodore l'ordonna prêtre ; et, quand vint pour lui le temps d'être rappelé à Dieu, il lui remit la direction des cent quatre-vingt-dix disciples qui s'étaient rassemblés autour de lui.

La persécution de Dèce (251), qui avait éclaté en Orient, obligea Nicon et ses compagnons à prendre la mer. Après avoir fait escale quelque temps à Mytilène, ils abordèrent en Italie, où Nicon put revoir sa mère mourante et procéder à ses funérailles. Pendant ce bref séjour dans sa patrie, Nicon conféra le baptême à neuf de ses concitoyens qui, abandonnant leurs familles, décidèrent de se joindre à sa communauté. Les deux cents moines se rendirent ensuite en Sicile et s'installèrent sur le mont Taormina, dans les ruines d'un ancien établissement thermal. Mais ils ne purent jouir que peu de temps de la paix de cette retraite, car le préfet païen de Sicile, Quintien, ayant appris la présence des saints ascètes, les fit arrêter et traduire à son tribunal. Comme les disciples de Nicon, encouragés par les paroles de feu de leur père spirituel, avaient refusé d'une seule voix de renier le Christ et leur sainte profession, le préfet les fit flageller à coups de nerfs de bœuf, puis il ordonna de les décapiter et de jeter leurs corps dans la fournaise des thermes, qui avait été rallumée pour la circonstance. Le tour de saint Nicon étant venu, il fut étendu, les quatre membres écartelés, et des soldats le brûlèrent avec des torches. Ils l'attachèrent ensuite derrière un attelage de bœufs qui alla le jeter dans un profond ravin, d'où on le sortit encore vivant pour lui fracasser la mâchoire à coups de pierres, lui couper la langue et finalement le décapiter. Les précieuses reliques de saint Nicon et de ses compagnons furent retrouvées par la suite par l'évêque de Messine, Théodose, qui fit construire un sanctuaire en leur honneur.

LECTURES DU DIMANCHE DE PÂQUES : Actes I, 1-8 ; Jean I, 1-17